

TOHU-BOHU-THEATRE

17 rue des foulons

67200 Strasbourg

Tel: 03 88 28 20 00

Email: theatre.tohubohu@wanadoo.fr

site: www.tohu-bohu-theatre.com

“ OÙ c’est que je vais crêcher cette nuit ”



En 1998 le Théâtre Tohu-Bohu et des compagnons d'Emmaüs ont décidé de revisiter le thème de la Crèche de Noël

Ensemble ils relèvent un défi: Avec tant et tant d'objets mis au rebut avec et pour des hommes mis en marge de la société : créer et faire rêver !

“Où c’est que je vais crêcher cette nuit” est une crèche animée qui s’ouvre comme un retable.

Au-delà du conte de Noël c’est l’histoire de tous les exclus souvent sans toit et sans famille.

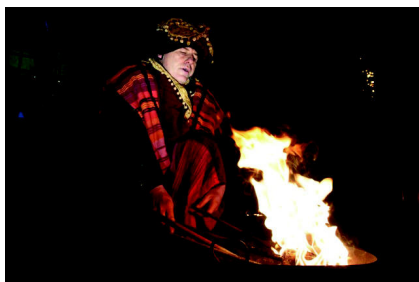
“Où c’est que je vais crêcher cette nuit” est une aventure qui se renouvelle à chaque reprise avec de nouveaux partenaires.

C’est un moment théâtral et un temps de rencontre auquel vous êtes conviés.

Ce spectacle a depuis sa création été repris tous les deux ans avec le partenariat du réseau Emmaüs pour être joué en France et même à l’étranger en version franco-allemande. **Il a été présenté en clôture de l’année culturelle au Luxembourg en 2008.**

Pour notre nouvelle édition de ce spectacle qui aborde aussi la question du droit des enfants, nous travaillerons directement avec l’Association des Amis de l’Espace Masolo qui mène avec notre théâtre des projets en direction des enfants des rues et des enfants soldats démobilisés à Kinshasa au Congo. Cette initiative s’inscrit dans notre volonté de mettre en oeuvre un esprit de solidarité à travers la création artistique. Les spectacles sont aussi l’occasion d’échanger autour de ces projets de solidarité.

EREP LEON



Peut-être est-il le quatrième roi mage qu'évoquent certaines légendes? Peut-être pas...Qu'importe!

Si arrivé bien trop tard, il n'a pas pu voir l'enfant roi, il peut nous raconter ce que d'autres lui ont raconté. Il nous raconte le passé et imagine l'avenir. Il sait aussi animer les objets et interroger les passants au cours de son long voyage autour de la terre. Il a appris à réveiller la musique et à faire danser le feu. C'est un colporteur de tout et de rien, c'est aussi un pourvoyeur d'objets, de cadeaux, de surprises et de souvenirs.

Erep Léon, roi mage et père Noël, est un homme tout simplement, qui aidé de ces compagnons vous emmène là où les enfants rêvent tous d'être roi...

Ce spectacle renoue avec les traditions des "Nativités" (crèches animées) qui sont une des origines des marionnettes en Europe. Il évoque les traditions du Noël nordique qui déclinent la quête du feu. Mais c'est aussi une grande interrogation sur le monde actuel.

Ce spectacle sera joué de préférence le soir quand il fait sombre (entre 16h30 et 20h) il dure 45 minutes suivi d'un temps convivial autour de boissons chaudes. Ce temps peut être cogéré avec des associations locales.

C'est aussi le moment pour le public de découvrir une autre lecture de la machinerie théâtrale.

Après plus de 16 ans de diffusion de ce spectacle qui est toujours d'actualité, nous avons envisagé de faire une dernière reprise et diffusion avec des compagnons d'Emmaüs.

Ce spectacle impliquera un partenariat avec Emmaüs Forbach pour les répétitions et l'accueil sur et une participation de compagnons issus de différentes communautés de la région EST.

Cette tournée sera soutenue par Emmaüs France et la fondation Abbé Pierre en discussion.





La Presse

Un autre conte de Noël

La troupe du Tohu-Bohu a présenté un conte de Noël, version contemporaine, sur le parking d'Emmaüs à Mundolsheim. (Photo DNA)

Spectacle insolite que celui proposé récemment par le théâtre Tohu-Bohu de Strasbourg sur le parking d'Emmaüs à Mundolsheim. Une invitation à la réflexion.

Le titre de cette pièce était déjà tout un programme : « Où c'est que je vais crêcher cette nuit ? ». Une pièce montée en 1998 par le théâtre Tohu-Bohu et la communauté Emmaüs de Strasbourg. Leur défi : avec tant d'objets, mis au rebut, aider les hommes mis en marge de la société. Il s'agissait d'une évocation théâtrale de la Nativité devant de pauvres hères et d'exclus de la société à travers les âges. Tous se retrouvaient autour d'une crèche animée qui s'ouvre comme un retable et a été réalisée à partir d'objets de récupération hétéroclites.

Tournée au Luxembourg

Gilbert Meyer a interprété un imaginaire quatrième mage « Erep Leon », prétendu Père Noël qui raconte à sa façon, avec grandiloquence, en colporteur de tout et de rien, l'histoire de la Nativité et de la précarité des sans-abri. Ceux, qui, de tous temps, cherchent à se réchauffer et trouver un toit pour la nuit. Et ce spectacle d'évoquer aussi les traditions du Noël nordique qui déclinent la quête du feu...

Ce spectacle qui aborde aussi la question du droit des enfants permettra de soutenir des projets menés en direction des enfants des rues de Kinshasa...

Alsace 13 décembre 2001

La nativité selon Erep Léon

“.....le héros d'un magnifique conte de Noël joué en plein-air,...Erep Léon nous guide dans cette version revisitée de la nativité. Divers objets de récupération y ont trouvé leur place. Ainsi, placée horizontalement, une roue de vélo entraîne des pelotes de laine, simulant l'affolement des moutons qui eux aussi se demandent où ils vont crêcher cette nuit.....Poétique cette création originale nous plonge dans l'image qu'on se fait d'un Noël moins commercial.”

DNA 2 décembre 2003

Strasbourg-méditerranée

Devenir Roi

Une étrange carriole..le résultat impressionne d'autant que tout a été fabriqué à partir de matériaux de récupération.....La société de consommation exclue les gens qu'elle juge inaptes et nie la tolérance. c'est pourquoi Gilbert Meyer, fondateur de Tohu-Bohu, narre l'histoire du monde en maître de cérémonie envoûtant, jusqu'à l'époque contemporaine qui assiste mais n'agit pasQui de l'enfance défavorisée de tous ces jeunes esclaves modernes qui rêvent de tirer la fève et de devenir roi....Les effluves d'enfance resurgissent mais la société continue de se goinfrer de ses illusions.

DNA

Tohu-Bohu crèche en ville

..froid et plaisir rosissent les joues des spectateurs...Féerie non-béate et problèmes de société sont intelligemment évoqués. Le froid de canard qui tétanise les doigts des spectateurs participe au propos: il a l'avantage de faire songer de manière très vive à ceux qui passent leurs nuits dehors.

DNA le 12/12/2010 05:07Alsace / Avec le théâtre Tohu-Bohu

Nativité des temps modernes

À mi-chemin entre crèche vivante et théâtre d'objets, « Où c'est que je vais crêcher cette nuit ? » se veut depuis 12 ans un pied de nez « au bling-bling, au tsoin-tsoin, aux petits chalets, aux Noëls où tout s'achète et tout se consomme » . Cette nativité des temps modernes, créée par le théâtre Tohu-Bohu et Emmaüs, évoque la quête d'un toit pour les sans-abri. Dans la crèche de Tohu-Bohu, le petit Jésus est en plastique. Marie et Joseph sont des SDF qui cherchent un toit pour dormir. Les rois mages sont montés sur patins à roulettes. Le bœuf et l'âne sont dans le style Dupont et Dupont qui prétendent avoir tout vu, mais ne sont jamais d'accord. Et c'est un quatrième roi mage, Erep Léon - père Noël en « verlan » - qui raconte l'histoire de cette crèche moderne : la quête d'un toit, la naissance du p'tit Jésus, le « massacre des innocents » la course aux cadeaux.

« L'expérience d'un imaginaire qui survit à la pauvreté »

Décor et accessoires, tout sort des bennes d' Emmaüs. Les moutons sont des pelotes de laine, montées sur des cuillères en bois. Des cafetières italiennes font office de lampes. Côté musique, les voix suaves des Anges de nos campagnes font place à des instruments de rue et de la Bloosmusik jouée au triple galop.

Le spectacle, interprété par un conteur et des compagnons, se joue toujours dehors, à des températures parfois extrêmes. « On voulait vraiment que les gens puissent faire l'expérience du froid, de la nuit, d'un imaginaire qui survit à la pauvreté », explique Gilbert Meyer, directeur de la compagnie. Les spectateurs sur les gradins se serrent contre leurs voisins sous des couvertures. Face à eux, la carriole, dans la pénombre, s'ouvre sur un bric-à-brac...

Tohu-Bohu s'intéressait à la dimension contestataire des crèches de marionnettes de la fin du Moyen Age, qui finissent sur le parvis et dans les foires, pour avoir trop chahuté l'ordre établi dans la nef (lire ci-dessous). Du côté d'Emmaüs, « Noël est une période difficile en terme d'accueil, où l'on refusait du monde, se souvient Bruno Lallemand, ancien directeur à la Montagne-Verte. C'est le but aussi d'Emmaüs de dénoncer les choses, de provoquer le changement » à l'instar de l'abbé Pierre lors de l'hiver 1954.

Le spectacle est donc conçu par et pour les compagnons d'Emmaüs. Dès la première année, ces derniers, déguisés en rois mages SDF, glissent dans leur rôle quelques phrases tirées de leur propre vie - « J'ai mangé dans les poubelles », « J'ai traîné dehors », « Ça fait 10 ans que je n'ai pas vu mes enfants ».

« On ne savait pas trop comment ce spectacle allait être perçu, se souvient Gilbert Meyer. Mais ça fait maintenant 16 ans qu'on le joue.. » Aujourd'hui, le partenariat perdue avec Emmaüs via la communauté de Forbach et le chantier d'insertion de Mundolsheim.

Mais une autre problématique a pris une place grandissante dans le spectacle, encore une fois à la demande des compagnons, celle « d'enfants devenus des jouets asservis à la folie des adultes ». Au delà des charges et salaires qui incombent au théâtre Tohu-Bohu, les bénéfices sont reversés à l'association des Amis de l'Espace Masolo qui s'occupe de gamins des rues, enfants sorciers et ex-enfants-soldats à Kinshasa (République démocratique du Congo).